

À Vivre

ARCHITECTURES

Le magazine de la maison contemporaine

NOUVELLE
FORMULE

#64

RÉNOVER
MAISON EN PIERRE DANS
LE VALAIS SUISSE

CONSTRUIRE
GRANGE CONTEMPORAINE
EN PLEINE FORÊT

ESCAPADE À BILBAO

SALLES DE BAINS

12 pages pour
mieux choisir

DESIGN

Tendances tables

MODE D'EMPLOI

Une maison d'architecte
à 130 000 euros



**MAISONS
ÉCONOMES**

CONSTRUIRE À PLUSIEURS

À Paris, sur un même terrain, deux amis décident de faire construire leurs habitations respectives, ainsi qu'une troisième, destinée à financer une partie de l'opération. L'architecte Frank Salama conçoit alors un projet capable d'articuler ce programme complexe en toute équité, malgré les contraintes imposées par les règles d'urbanisme.

Texte Măryse Quinton | Photos Hervé Abbadie



Triples hauteurs

La première maison, positionnée au front de parcelle, profite d'une triple hauteur dans le salon et d'un jardin imposé par le recul sur rue de 12 mètres du Plan local d'urbanisme. Au premier plan fautiva à 196, dit Concorde, design Pierre Paulin, 1964, édition Artifort.

Dans le 2^e arrondissement, le passage Monténégro est de ceux qui font la richesse urbaine de la capitale, échappée de tranquillité au milieu de l'agitation des rues et des boulevards. C'est ici que deux amis, Eric et Steve, repèrent il y a quelques temps une parcelle sur laquelle se trouvent deux petites bâtisses de bien-pied. Atout majeur du terrain : son Coefficient d'occupation des sols (COS résiduel), qui permet de tripler la surface existante et de construire près de 450 mètres carrés. Le Plan local d'urbanisme (PLU) autorise quant à lui à gagner en hauteur, jusqu'à trois niveaux. Fort de ce potentiel, le tandem décide donc de se lancer dans une aventure aussi originale que pécuniairement intéressante. Ils font appel à Frank Salame pour réaliser sur ce site un projet capable d'articuler trois duplex de 130 m² une fois les



Maquette du projet

Plan de la maison 1



Maison 1
1^{er} étage
1 chambre
1 salle de bain



Maison 1
2^e étage
1 chambre
1 salle d'eau



Maison 1
rez-de-chaussée
1 entrée
1 salon
1 salle à manger
1 cuisine
1 jardin
1 local à vélos



Intimité

La seconde maison, située en fond de parcelle, bénéficie elle aussi d'un espace extérieur qui lui est propre. Les espaces de vie (cuisine, salon et salle à manger) sont organisés en L autour d'une cour végétalisée.

Plan de la maison 2



Maison 1
2^e étage
1 chambre
2 salle de bains



Maison 1
1^{er} étage
1 bibliothèque
2 salon TV



Maison 1
rez-de-chaussée
1 entrée
2 cuisine
3 séjour
4 cour végétalisée
5 local à vélos

constructions existantes démolies. Si elle nécessite une trésorerie importante, l'idée est très simple: il s'agit pour les deux propriétaires de diminuer le coût de leurs maisons respectives grâce à la revente de la troisième.

Diviser en toute équité

Pour l'architecte, la difficulté consiste à combiner les différentes habitations sur une parcelle de 309 m² dans un souci d'équité spatiale, de recherche de lumière naturelle et sans qu'aucune d'elles ne subisse les nuisances de ses voisines. Une véritable gageure: « Dans ce contexte de densification urbaine, l'enjeu, explique-t-il, était d'éviter toute promiscuité entre les trois familles occupantes. » Et pour couronner le tout, le PLU impose un retrait conséquent et jugé « absurde »: 12 mètres par rapport à la rue afin d'y créer une zone végétalisée. Sur la base de ces contraintes, il s'agit d'individualiser au maximum chaque entité, dans une opération qui s'apparente à un petit collectif de trois logements.



Les finitions intérieures sont volontairement brutes, à l'image de la structure en béton laissée apparente. L'étage en surplomb de la cuisine abrite la bibliothèque et le salon.

Chaque habitation bénéficie d'un accès privatif par l'extérieur et de sa propre façade. L'idée maîtresse: offrir un sol à chacun, « sans relation visuelle avec les autres », précise Frank Salama. Celle du haut jouit ainsi d'une terrasse tandis que celle située en front de parcelle jouit sur un patio planté en contre-droit: celle côté rue bénéficie du jardin imposé par la bande végétalisée. Pour parvenir à créer quatre niveaux tout en respectant la hauteur maximale autorisée, le terrain, décaissé de 3,50 mètre, fait l'objet d'importants travaux de terrassement.

De l'intérieur vers l'extérieur

De ce casse-tête naît ainsi un projet très riche d'un point de vue spatial, malgré les multiples contraintes. Pour le dessiner, Frank Salama applique une méthode très personnelle: « C'est le paysage, urbain ou naturel, qui fabrique l'habitat, explique-t-il. Je dessine d'abord les meubles pour créer des points d'observation. L'enveloppe est accessoire, elle arrive très tard dans la conception. Je procède par accumulation de parties qui forment ensuite un tout ». La façade principale témoigne d'ailleurs de cette manière de travailler. Les chambres sont



Plan de la maison 2



Maison 2
rez-de-chaussée
1 entrée
2 séjour
3 salle à manger
4 cuisine
5 terrasse



Maison 3
1^{er} étage
1 chambre
2 salle de bain
3 terrasse

Articulation

Aux troisième et quatrième étages, la dernière maison est articulée en U et se distingue par l'absence de portes entre les différents espaces domestiques.



Séparation

Comme les deux autres maisons, la troisième abrite les espaces de vie au rez-de-chaussée et les chambres à l'étage.

individualisées dans des cadres en béton entre lesquels se trouvent les espaces plus fluides: les pièces à vivre et les cuisines. La mission confiée à l'architecte comprend le clos-couvert et la conception des espaces intérieurs, mais pas le suivi de chantier du second-œuvre que les clients mènent eux-mêmes. Ils ont en effet une idée très précise de ce qu'ils souhaitent en termes de finitions. Si l'opération s'inscrit dans une logique d'économie du sol, elle s'avère aussi très intéressante d'un point de vue pécunier. La vente de la troisième maison ayant permis de financer l'achat de la parcelle, le coût de revient au mètre carré (terrain + construction) est au final deux à trois fois inférieur aux prix pratiqués dans le quartier. Une solution alternative et rentable pour faire face à la pression foncière, toujours plus forte. //



FICHE TECHNIQUE

architecte Frans Sarama Atelier d'architecture

localisation Paris 12^e

année de réalisation 2011

études novembre 2006 - juillet 2009

travaux janvier 2010 - janvier 2011

surface 404 m² SHON

coût des travaux en euros HT

95000 (hors honoraires architecte),

dont 36500 gros-œuvre

dispositifs énergétiques toiture végétalisée,

pompe à chaleur, chauffage par le sol

Voir carnet d'adresses page 164



Prolongement

La troisième maison est accessible via le passage côté est, dans le prolongement de l'entrée principale.

ET LE SOLEIL ALORS ?

André Jean est fondateur et président du comité stratégique de CLIPOL, concepteur et fabricant historique de matériaux solaires. Il nous livre ici ses réflexions sur l'évolution et le devenir de cette technologie.

«De 2005 à 2008, le secteur a connu une croissance assez régulière en France. En 2008, les fabricants de modules photovoltaïques et les assembleurs ont bénéficié d'une chute fulgurante grâce à un baï dans le prix de l'électricité photovoltaïque (de 60 à 40 centimes d'euro par kilowatt-heure, créant ainsi une belle spéculation). Tous les investisseurs ont fait de belles affaires jusqu'en 2008, quand tout a basculé. En France, un investisseur (une banque d'investissement) sur six a renoué avec le secteur, car les avantages financiers ont connu un premier choc de réajustement en 2008 avec la baisse du coût d'achat et un second choc intervenant au printemps 2009. Durant ces années, le secteur thermique a été surtout pris d'un coup plus intéressant du fait de son caractère et surtout environnemental sur le photovoltaïque : «appel météo, météo d'éclairage ou services de télécommunications supplémentaires» et devient rapidement rentable. Un nouveau vent s'est levé sur le secteur de l'énergie : l'électrique. Plus précisément du chauffage résidentiel. Quatre

avis d'expert

ou photovoltaïque, l'offre avec une option autonome énergétique. L'offre par ailleurs traditionnellement associée à condition de vendre l'électricité à 0,07 centimes d'euro, ces produits ont une durée de vie de 20 à 25 ans au minimum et le prix des panneaux a beaucoup baissé ces dernières années (de l'ordre de 30 à 40% par m²). Une installation est amortie en 10 à 12 ans. C'est donc un investissement du moins assez très rentable.»

BON À SAVOIR

Un générateur photovoltaïque fourni de matériel est prêt à l'emploi de vendre à 0,07 centime d'euro par kilowatt-heure jusqu'à 40 centimes d'euro pour une installation intégrée au bâtiment à une puissance de 1000 watts. Le tarif d'achat des kWh est de l'ordre de 17 centimes d'euro. Pour obtenir davantage de détails, le revenu de la vente de l'électricité peut atteindre 100 euros par an en moyenne, l'investissement du toit et l'investissement sur le côté d'investissement. Une chauffe-eau solaire peut générer de 100 à 200 euros de gain annuel bénéficiaire de certains sites et d'un coût d'achat. Des solutions moins coûteuses ou alternatives sont actuellement disponibles ainsi que des installations solaires faites localement (France et

Imbrication urbaine

Les trois maisons sont imbriquées sur une parcelle étroite. Les chambres sont individualisées dans des caïres en béton entre lesquels se trouvent les espaces plus fluides des pièces à vivre. L'habitation du haut jouit d'une terrasse et d'un panorama sur le quartier alentour.

A VIVRE BEST OF

SÉRIE 1 VOLUME 2

es
s belles
maisons

SPÉCIAL
ANNIVERSAIRE
10 ANS!

ensions
énagements
ovations
artements
sons

31 OCTOBRE 2010

1000 P. 12,90 € NO



Découvrez les
meilleurs reportages
sélectionnés par
la rédaction



À
CŒUR
OUVERT

Dans un coin d'îlot de Maisons-Laffitte, l'architecte Frank Saïama s'est joué des contraintes réglementaires du site pour offrir à Marine et Philippe leur première maison. À l'ombre des regards, il leur a imaginé une habitation aux résonances japonaises.

À l'époque, nous
avons vu des plans
de constructeurs et ça
ne faisait pas rêver!

Il design è un processo continuo che si evolve con il tempo e con le esigenze del cliente. È un lavoro di squadra che coinvolge architetti, designer e artigiani. Il risultato è un oggetto che è sia funzionale che estetico.

Il design è un processo continuo che si evolve con il tempo e con le esigenze del cliente. È un lavoro di squadra che coinvolge architetti, designer e artigiani. Il risultato è un oggetto che è sia funzionale che estetico.

Il design è un processo continuo che si evolve con il tempo e con le esigenze del cliente. È un lavoro di squadra che coinvolge architetti, designer e artigiani. Il risultato è un oggetto che è sia funzionale che estetico.

Il design è un processo continuo che si evolve con il tempo e con le esigenze del cliente. È un lavoro di squadra che coinvolge architetti, designer e artigiani. Il risultato è un oggetto che è sia funzionale che estetico.



FICHE TECHNIQUE

Projet de rénovation et de réaménagement d'un appartement de 100 m² à Paris, France.



Le projet de rénovation a consisté à moderniser l'appartement tout en conservant son caractère original. Les matériaux choisis sont de qualité et durables. Le résultat est un espace de vie agréable et fonctionnel.

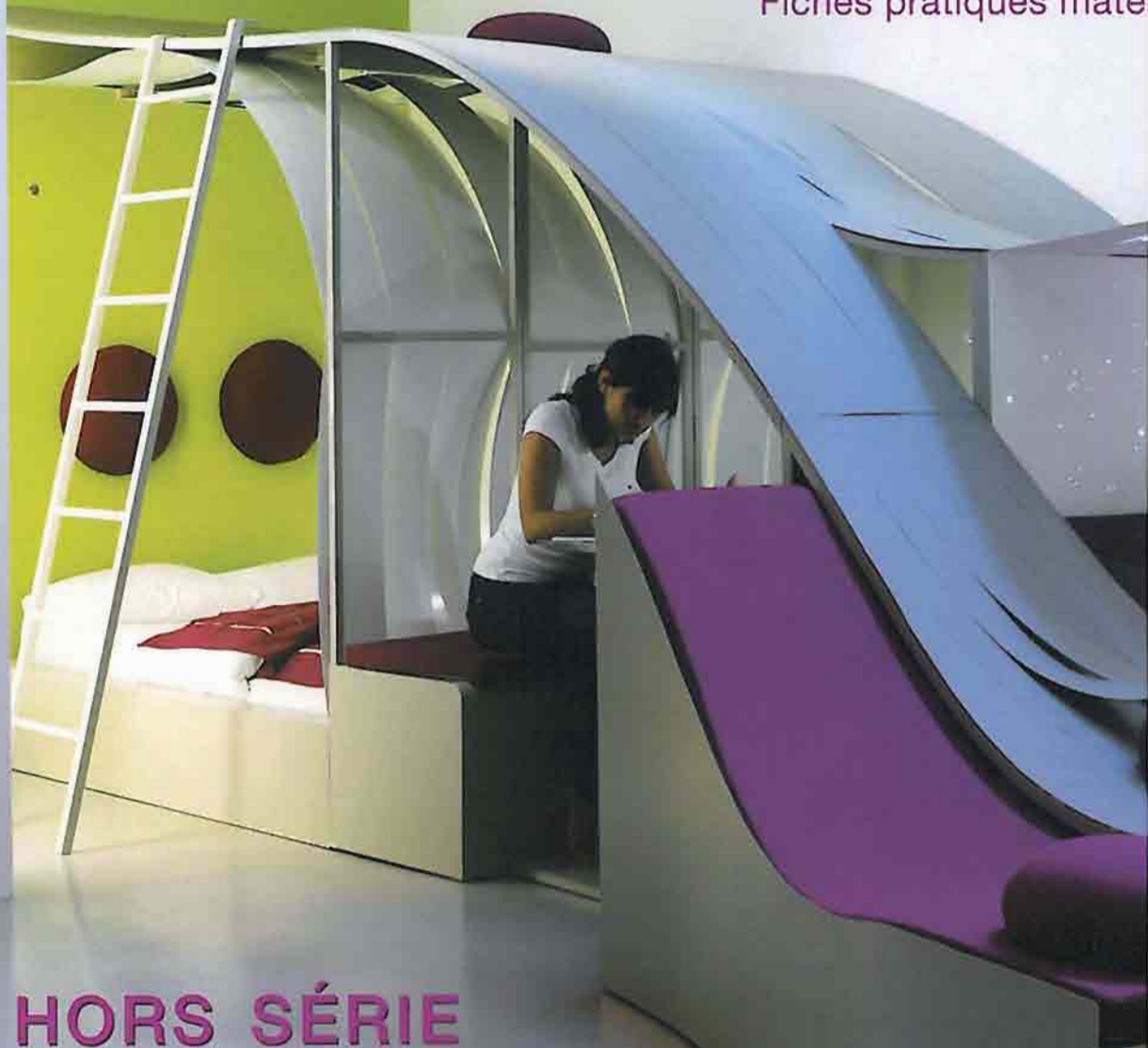
PHOTOGRAPHIE: [unreadable]



ARCHITECTURES
à vivre

Tendances 2009

Aménagements intérieurs
Nouveautés design
Fiches pratiques matérielles



HORS SÉRIE

Guide : visitez 400 maisons
Journées d'Architectures à vivre



juin 2009

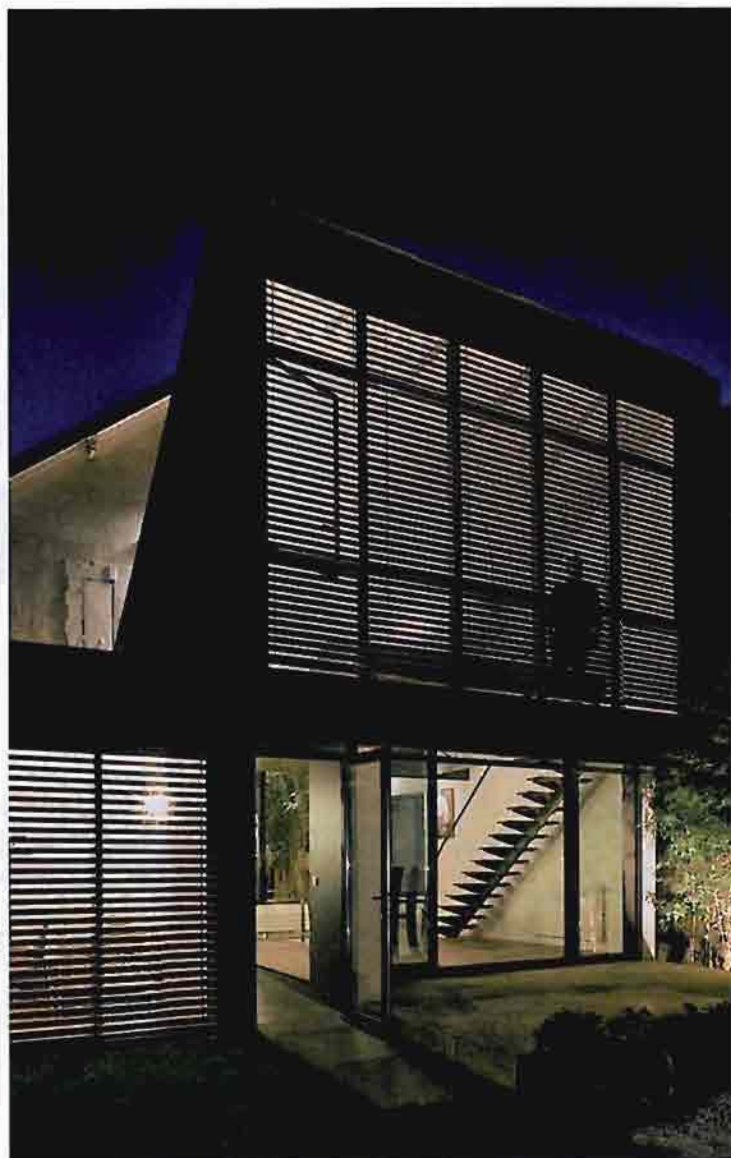
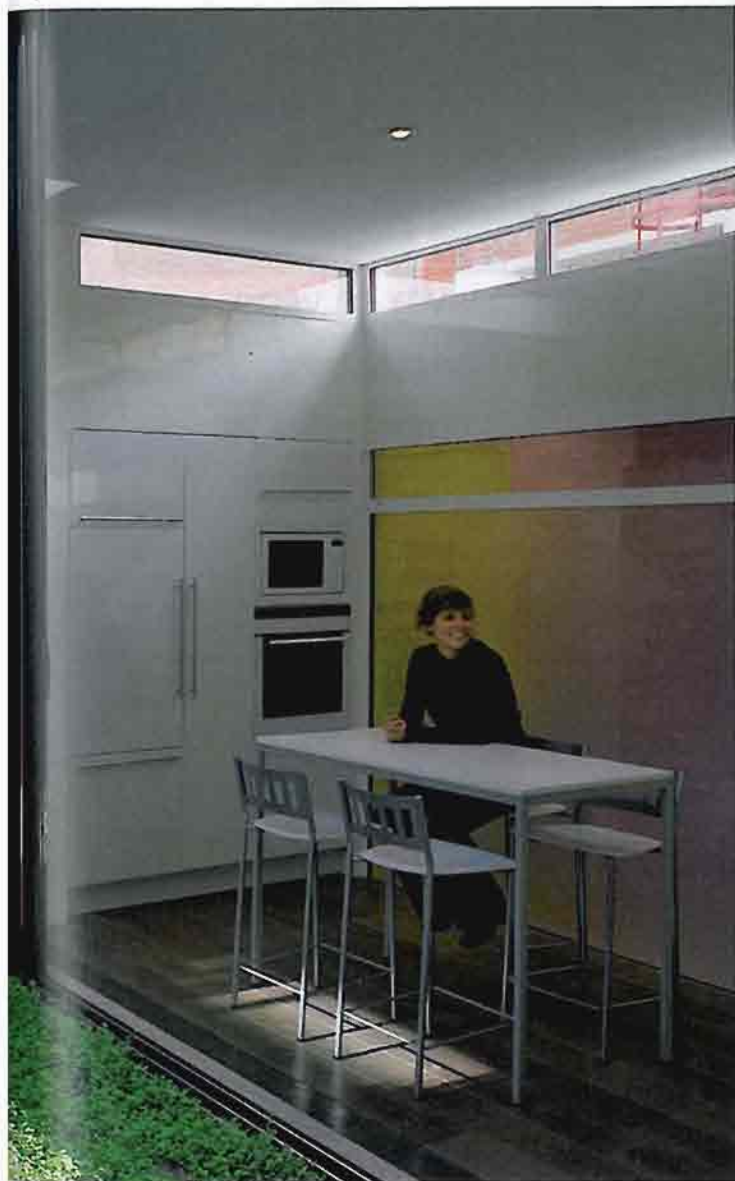


© Hervé Abbadie



78

Reflets et couleurs indirectes



La Garenne-Colombes

92

Architecte: Frank Salama

Année: 2008 / Études: 6 mois / Travaux: 6 mois /
140 m² SHON / Structure: métal / Bardage: métal /
Couverture: zinc / Menuiseries intérieures: médium laqué /
Menuiseries extérieures: aluminium / Sols: résines, parquet

Le projet consiste en l'extension d'une maison par l'adjonction d'une cuisine, d'un séjour, d'une chambre et d'une salle de bain au rez-de-chaussée, ainsi que d'un bureau à l'étage. L'enjeu était de créer un accès direct au jardin. La création d'un patio intérieur a permis d'éclairer les parties existantes du niveau bas. Les espaces sont unifiés par une rampe allant de l'entrée au jardin. Le projet développe deux thèmes principaux: le reflet, phénomène qui évolue au cours de la journée en fonction des changements de lumière faisant apparaître la maison sous différents jours, et la couleur indirecte grâce à différents dispositifs.



© Hervé Abbadie

Maison Flag

Clichy-sous-Bois

93

Architecte: Frank Salama

Année: 2009 / Études: 2007 / Travaux: 12 mois / 400 m² SHON
/ Structure: béton, bois / Bardage: bois bakelisé /
Couverture: zinc / Menuiseries intérieures: bois laqué /
Menuiseries extérieures: aluminium laqué / Sols: grès,
parquet / Dispositif énergétique: pompe à chaleur

La maison s'implantant sur une surface de près de 400 m², l'architecte a travaillé sur le programme en différenciant la partie nuit de la partie jour. En jouant sur les matériaux et le rapport au sol, il leur donne à chacune une identité propre qui marque leurs fonctions. La boîte des pièces intimes est ainsi habillée d'un bardage bois et suspendue pour renforcer l'effet de flottement dans le paysage. Les pièces de vie sont elles traitées en continuité avec le sol existant.

ARCHITECTURES
à vivre
Hors-série

Maisons :
tendances
2006

Architecture
Design
Jardin
Environnement

Journées de la Maison Contemporaine
350 maisons de rêve à visiter

La 7^e édition des

Journées de la Maison contemporaine

Inscriptions

dès le 29 mai

www.maisonscontemporaines.com

0899 70 7005*

Visitez plus de 350
maisons d'architecte
partout en France
et en Suisse



manifestation organisée par

ARCHITECTURES
à vivre
Maisons

Les week-ends des 9, 10, 11 et 16, 17, 18 juin 2006

Archicréé

Techniques &
architecture

SAMSUNG

Artemide
FRANCE

V&M
ZINC

MAISON
DES
ARCHITECTES

maisons
de l'architecture
m
La revue

l'architecture d'aujourd'hui

l'ID'A

Interface

VILLA

DAWID
MANN

amc

L'EXPRESS

VELUX

hansgrohe
AXOR PHAET

île-de-France Ouest

Maison

- | | |
|---|----------------------------|
| 2. PCCP Architectes – Patricia Collinet et Christophe Potet | 78110 Le Vésinet |
| 3. Jean-Marc Champetier de Ribes | 78120 Rambouillet |
| 4. Flavie Demagny | 78440 Guitrancourt |
| 6. Agence Coste Architectures
Emmanuel Coste et Nathalie Mouries | 78550 Dannemarie |
| 7. Frank Salama | 78600 Maisons-Laffite |
| 12. Virginie Rovero | 91370 Verrières-le-Buisson |
| 13. Croixmariebourdon Architectures
Nicolas Croixmarie et Thomas Bourdon | 91460 Marcoussis |
| 14. Claude Schmidlin et Henri Robert-Charrue | 92000 Nanterre |
| 15. Vong Design Collaborative
Julie Howard et François Barrebot | 92120 Montrouge |
| 16. Raphaël Van der Beken | 92130 Issy-les-Moulineaux |
| 17. Stéphane Béranger | 92140 Clamart |
| 17. Jean-Pierre Denain | 92140 Clamart |
| 18. mx Architecture – Emmanuel Choupis | 92160 Antony |
| 19. SCP S. Berthelier – P.H. Fichet et B. Tribouillet | 92190 Meudon |
| 19. François Napoly | 92190 Meudon |
| 23. Colboc&Franzen, Benjamin Colboc et Manuela Franzen | 92310 Sèvres |
| 27. Alain Dollé | 92500 Rueil-Malmaison |

Appartement / loft

- | | |
|--|-------------------------|
| 20. Switch Architectes – Pierre Buttion et Petra Flottmann | 92200 Neuilly-sur-Seine |
|--|-------------------------|

Extension

- | | |
|--|--------------------------------|
| 5. Fabrice Millet | 78490 Vicq |
| 9. Frédéric Gams | 78700 Conflans-Sainte-Honorine |
| 10. Jean-Marc Champetier de Ribes | 78790 Courgent |
| 16. Jean-Pierre Castel | 92130 Issy-les-Moulineaux |
| 17. Pascal Mira | 92140 Clamart |
| 18. Alejandra Pinto | 92160 Antony |
| 18. Gilles Fiant | 92160 Antony |
| 21. Agence Le Carré Bleu – Pauline Normier et Enora Postec | 92220 Bagneux |
| 25. Laurence Baudouin | 92370 Chaville |
| 26. Stéphane Cachat | 92420 Vaucresson |
| 28. Bourillet et associés – Philippe Bourillet | 92700 Colombes |

Réhabilitation

- | | |
|---|-----------------------------|
| 1. Alejandra Pinto et Gaëlle Lissillour | 78100 Saint-Germain-en-Laye |
| 8. Jean-Marc Champetier de Ribes | 78640 Neauphle-le-Château |
| 11. Olivier Henry | 78800 Houilles |
| 16. Sophie Nicolas | 92130 Issy-les-Moulineaux |
| 18. Renée Floret-Scheide | 92160 Antony |
| 22. Isabelle Coste et David Orbach | 92260 Fontenay-aux-Roses |
| 24. Jean-Pierre Denain | 92330 Sceaux |
| 24. Kitterie Verdier et Antoine Rebière | 92330 Sceaux |
| 25. Isabelle Coste et David Orbach | 92370 Chaville |
| 27. Laurence Baudouin | 92500 Rueil-Malmaison |
| 27. Jean-Pierre Denain | 92500 Rueil-Malmaison |



Maisons-Laffitte (78600) Maison aux cloisons translucides

La maison est située sur un terrain en drapeau, issu de la division en deux d'une parcelle. Le principe de ce projet est de combiner deux boîtes : une massive, en hauteur, qui abrite les pièces de nuit ; l'autre légère où se situent salon, cuisine et salle à manger. Sous la première, un espace peut aussi être aménagé de façon évolutive et modulable : garage/séjour, délimité par des baies vitrées traitées comme des rideaux. Un jeu d'opposition se crée donc entre les niveaux : transparence au rez-de-chaussée, opacité à l'étage. L'escalier, qui relie les deux boîtes, est mis en scène. Situé au milieu du salon, il est travaillé de manière à rentrer dans la composition et à laisser filer le regard. Avec la même intention, l'architecte a installé à l'arrière un système de parois translucides en décroché, permettant de garder une certaine intimité dans le living-room tout en laissant deviner l'extérieur.



Associé à un travail sur la linéarité, l'ensemble rappelle l'esthétisme japonais où rien ne dépasse. De même, l'utilisation de la couleur blanche (artificielle) a été limitée afin de renforcer la sensation d'habiter dans la nature et de créer une continuité entre l'intérieur et l'extérieur.

Année de réalisation : 2006 / **Durée des études :** 6 mois / **Durée des travaux :** 12 mois / **Surface SHON :** 147 m² + 45 m² de sous-sol / **Matériaux utilisés :** béton (structure), bois (bardage), aluminium laqué (menuiseries extérieures)



ARCHITECTURES

à vivre

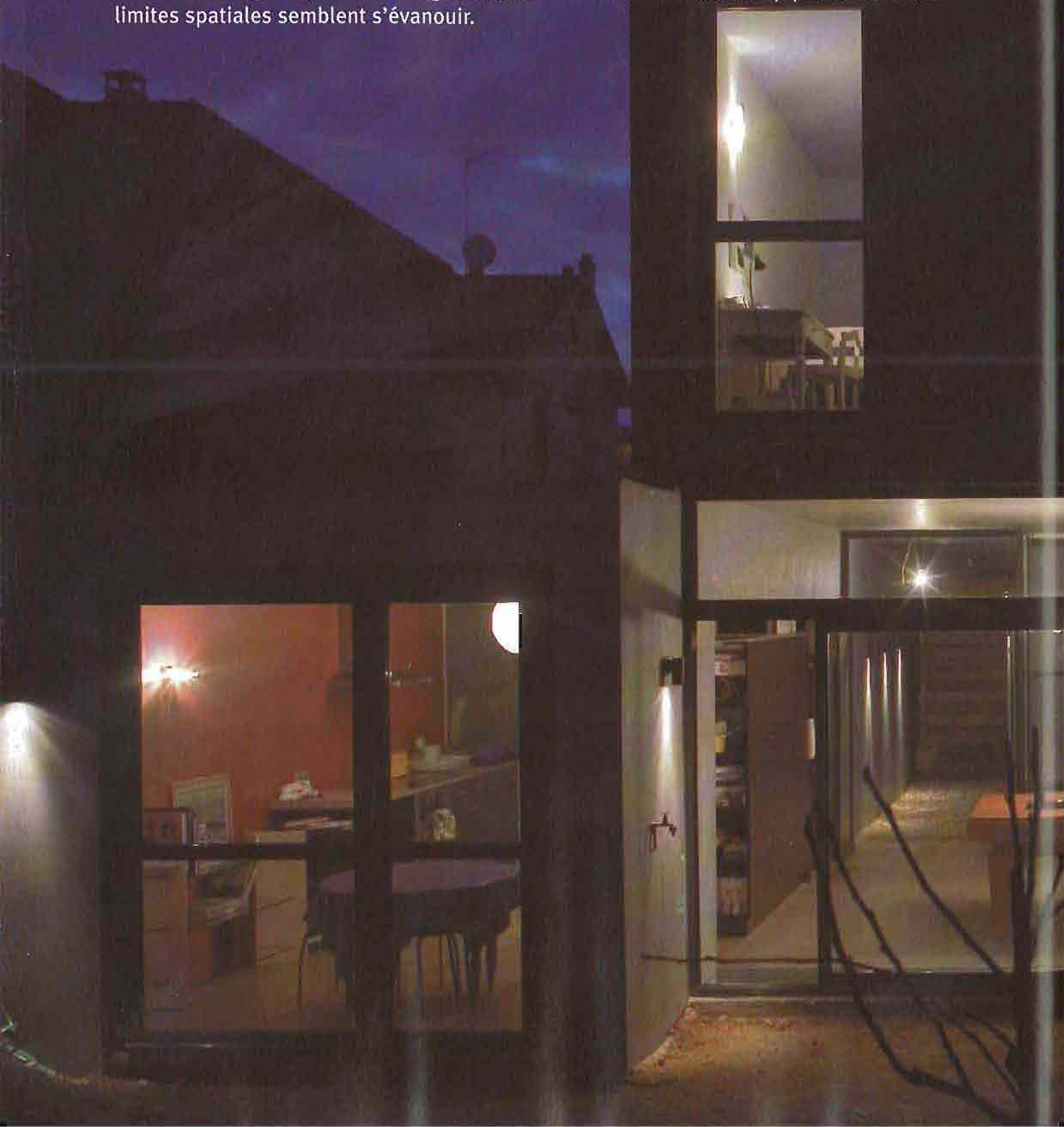
Maisons

Insolites maisons japonaises

Tadao Ando maître du béton / Villes : le retour du tram
Tendances : surfaces bois / Piscines au naturel

À cœur ouvert

Dans un cœur d'îlot de Maisons-Laffitte, l'architecte Frank Salama s'est joué des contraintes réglementaires du site pour offrir à Marine et Philippe leur première maison. À l'ombre des regards, il leur a imaginé une habitation aux résonances japonaises où les limites spatiales semblent s'évanouir.







La maison s'inscrit dans le paysage des toits à deux pentes de Maisons-Laffitte. Le toit-terrasse est souligné par la blancheur des graviers qui y ont été déposés. La boîte noire du premier niveau semble en lévitation, reposant uniquement sur les parois de verre sablé.

Jusqu'à-là, leurs investigations s'étaient heurtées à des découpages de parcelles aléatoires ou à des coûts fonciers hors de leur budget. Mais après deux années de recherches infructueuses, Marine et Philippe arrêtent enfin leur décision sur un terrain proche du centre de Maisons-Laffitte (Yvelines). Reste néanmoins à trouver l'architecte qui voudra les suivre dans leurs envies. Ils reprennent alors contact avec Frank Salama. Familier de son travail, Philippe l'avait rencontré un an auparavant. À l'époque, le couple cherchait un architecte pour plancher sur un projet à Poissy, sur l'île de Migneaux. Malheureusement, le programme n'a jamais vu le jour, la faute aux risques d'inondation et aux nombreux permis jusque-là refusés. Mais Philippe et Marine ont été séduits par la démarche de l'architecte. Rien d'étonnant donc à ce qu'ils lui proposent de retravailler ensemble pour ce qui s'annonce être un véritable challenge. En effet, en plus de la difficulté de construire un terrain en cœur d'îlot, le temps est compté : selon une clause contenue dans l'acte de vente, une fois le terrain acheté, il ne reste que deux mois pour déposer le permis de construire. Mais à cœur vaillant rien d'impossible. Et comme l'avoue Marine : « *On a dû faire travailler Frank pendant tout l'été et même les week-ends.* »

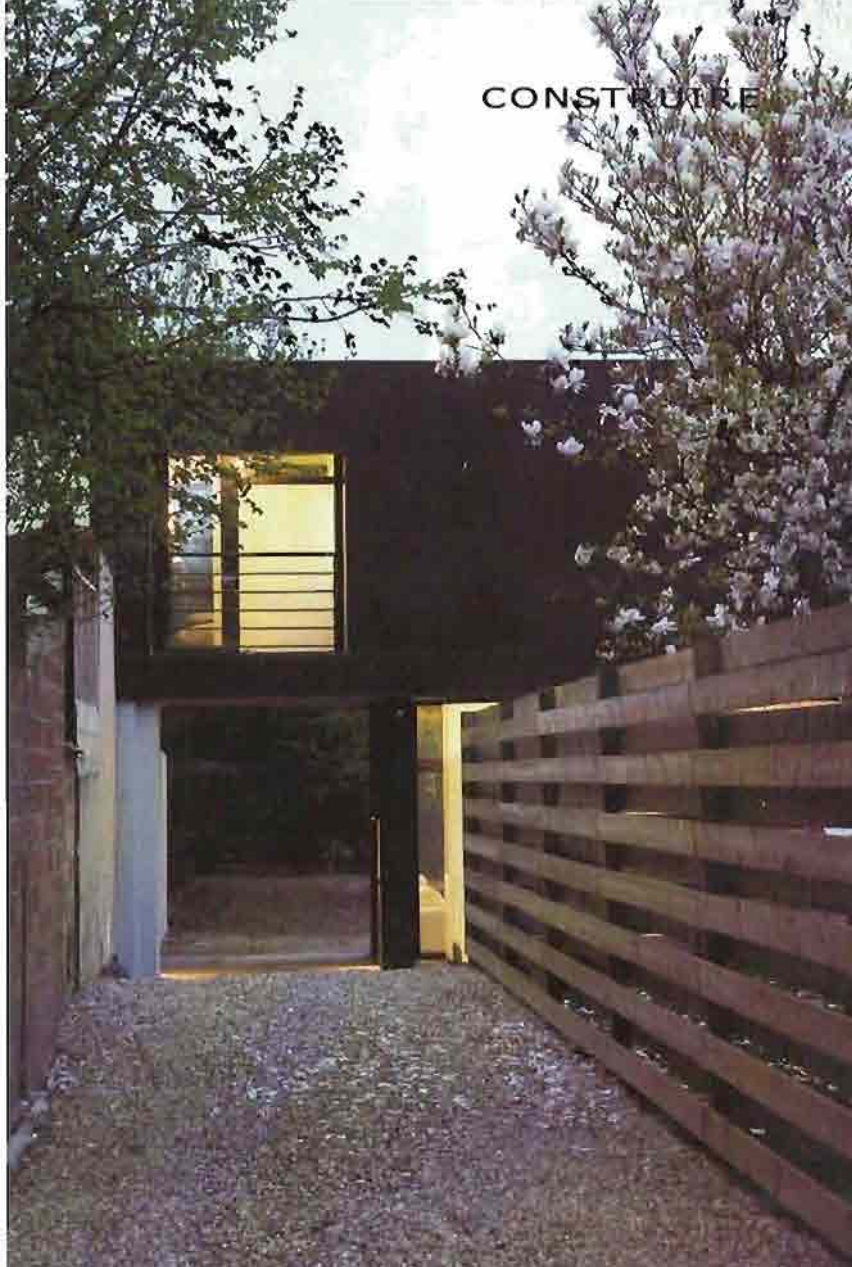
Lévitation

D'emblée, clients et architectes se mettent d'accord : « *Frank nous a immédiatement demandé de dresser une liste de ce que nous voulions ou non. Pour nous, par exemple, il était inconcevable de faire autre chose qu'un toit terrasse ! Mais nous savions déjà que c'était aussi son avis.* »

La commande du couple aux trois enfants est simple et concise : quatre chambres et une bibliothèque. Le tout sur une parcelle en forme de drapeau et orientée nord-sud. La maison s'articule alors en deux boîtes perpendiculaires. Une première, allongée et enduite d'un gris-bleu Terrastyl, est posée à même le sol : elle abrite cuisine, chambre et salle de bains. La seconde, bardée d'essence de chêne, est aérienne et sombre, et comprend trois chambres et deux salles de bains. Elle prend appui sur un volume traversant entièrement vitré accueillant le séjour, point névralgique de l'habitation, tandis que ses débords protègent l'abri voiture et le seuil. Au sud, une terrasse et un jardin complètent la réalisation.

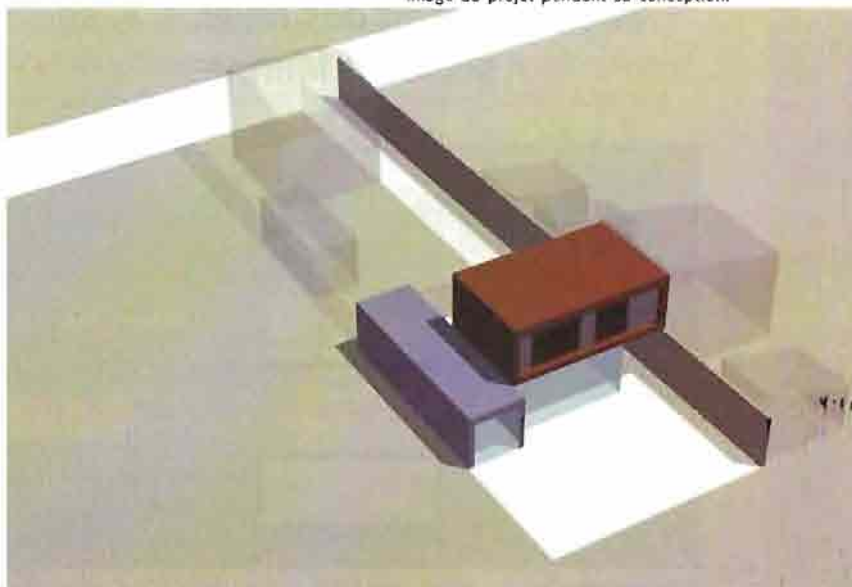
Branchies de verre sablé

Du fait de l'implantation de la maison, ses ouvertures sont difficiles à traiter. Côté entrée, la réglementation interdit au salon de regarder en direction de la ruelle. L'architecte trouve la parade grâce à un système de parois translucides en verre sablé, disposées en décroché de façade. Ces branchies, dont les rebords non sablés sont orientés latéralement vers la boîte en Terrastyl, permettent de garder une certaine intimité tout en laissant deviner l'extérieur. À l'étage supérieur, une seule loggia est percée pour la salle de bains préservant ainsi une façade intimiste.



Vue depuis la ruelle. L'aspect énigmatique de la construction interpelle le promeneur. En attendant la pose d'un portail, il n'est pas rare que la propriétaire des lieux trouve des curieux à l'approche de sa porte. À l'étage, la loggia de la salle de bains permet de garder l'aspect traversant de la construction.

Image du projet pendant sa conception.





À la nuit tombée, la maison révèle un nouveau visage. Le seuil est animé par le jeu de lumière des luminaires italiens disposés sur le mur en Terrastyl. L'arrondi de la première branche a été souhaité par les propriétaires afin d'adoucir la composition. L'ensemble des branchies est réalisé en trois tenants de verre collé.

« À l'époque, d'autres personnes s'étaient intéressées au terrain. Nous avons vu des plans de constructeurs et ça ne faisait pas rêver ! », se souvient Marine



Vue en coupe.

Côté jardin, les vis-à-vis sont moins contraignants. Le salon s'ouvre entièrement sur l'extérieur grâce à d'imposantes baies vitrées. Ces dernières, à l'image des panneaux de chêne/volets des chambres, coulissent et agrandissent la pièce. La cuisine bénéficie aussi de la vue dégagée et de la luminosité naturelle.

Dépasser les limites

L'enjeu était aussi d'optimiser au maximum l'espace. *« Pour cela, rien de mieux que d'effacer les limites »*, conseille l'architecte. La pierre de Buxy posée au sol du salon et de la cuisine se prolonge sur la terrasse et estompe la frontière entre intérieur et extérieur. Dans la chambre des parents, les menuiseries se confondent avec le mur et ne font plus qu'un. Les couleurs participent aussi à ce jeu de dématérialisation. Les plafonds des chambres, peints en bleu, semblent disparaître. *« Ces plafonds ne limitent plus l'espace, ils ne sont plus que des sensations. Au contraire des plafonds blancs auxquels nous, Européens, sommes habitués, le bleu permet de désoli-*



À l'origine, la bibliothèque devait cacher l'escalier. Une structure métallique faisant office de rambarde la remplace.

dariser l'ensemble des murs et de perdre ses repères, note Frank Salama. L'idée directrice est aussi que la couleur blanche, servant à souligner la présence d'un élément, soit utilisée avec parcimonie. Seuls trois pans de murs en ont été enduits. À vous de les trouver... » Quant aux tons de la pierre de Buxy, ils ont été repris sur le mur de la cuisine car « la couleur orange ça donne de l'appétit », révèle l'architecte.

Optimiser l'espace, c'est aussi réduire la place du mobilier. Dans le living-room, seul un placard réalisé sur mesure pour séparer le salon de la cuisine, une table-billard et un canapé prennent position. Même la bibliothèque a dû déménager et est reportée, tel un fil conducteur, au sous-sol et à l'étage supérieur.

Rêve exaucé

Le séjour communique avec l'étage supérieur par un escalier en acier, soutenu par un cadre métallique. Celui-ci n'est pas composé de panneaux de verre comme on pourrait le croire, mais de treillis grillagé assimilables à de grandes moustiquaires.

« Le treillis, Philippe en a rêvé la nuit, raconte Marine. À l'origine, la bibliothèque devait se trouver devant l'escalier. On s'est aperçu que ce serait dommage de ne pas le voir et de ne pas garder la transparence. L'idée de départ, c'était juste des armatures avec des casiers accrochés. Mais elle a bien évolué... »

« Il m'a décrit sa vision et j'ai interprété, explique Frank Salama. Nous, les architectes, on canalise. J'ai soumis l'idée du grillage. Il est transparent, sert de garde-corps et surtout reste dans le registre du verre sablé. Il peut aussi changer d'aspect avec la lumière et prendre une légère teinte dorée. » L'architecte y a aussi ajouté une touche toute personnelle. Les dimensions très japonaises de la trame du treillis ramènent à ses nombreux voyages au pays du Soleil levant. Plusieurs autres références se dissimulent ici et là. Les panneaux de verre sablé ne sont pas sans rappeler les *shōji*, les cloisons coulissantes de papier typique de l'architecture traditionnelle nipponne. « J'ai dédoublé la structure, le papier se transforme



Le plafond devait à l'origine être en chêne pour donner l'impression que la boîte du volume supérieur se retourne. Aujourd'hui laissé en béton apparent, il garde les traces de vie du chantier et des ouvriers. Il se marie avec la pierre de Buxy posée au sol. L'ensemble constitue un espace très minéral.

L'enduit bleu utilisé sur les murs extérieurs et intérieurs laisse croire que la boîte de la cuisine transperce le volume du séjour. Dans le prolongement du placard en chêne, un des rares murs de l'habitation peints en blanc. À l'arrière-plan, le mur orange de la cuisine reprend les tons de la pierre de Buxy posée au sol.

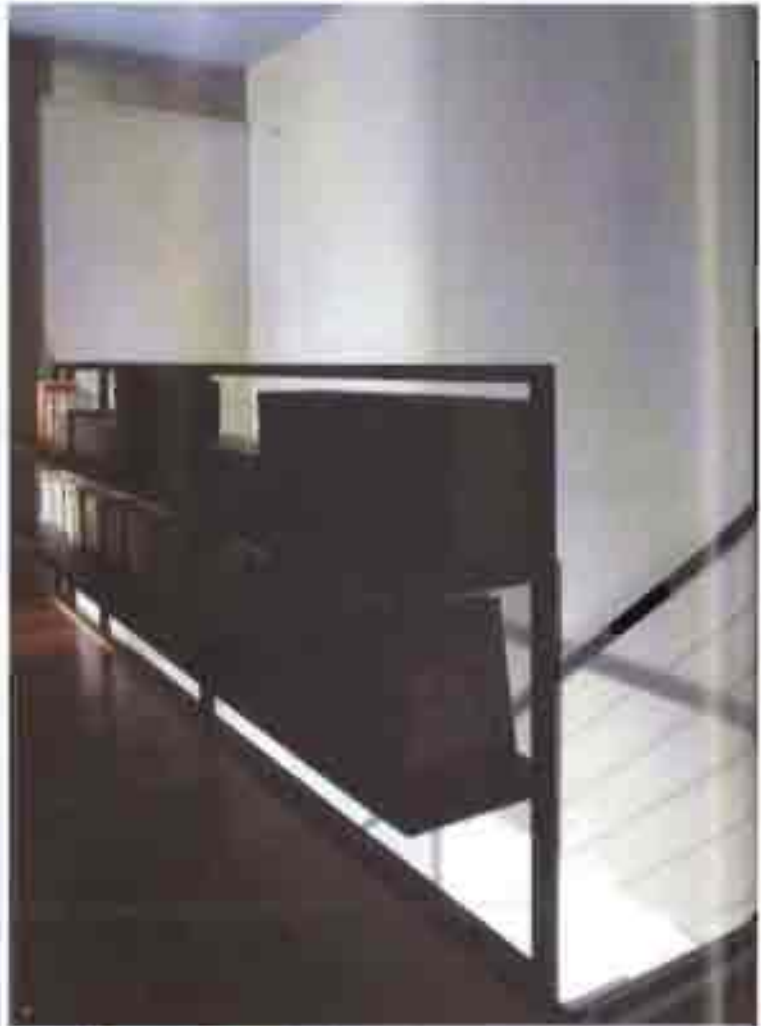


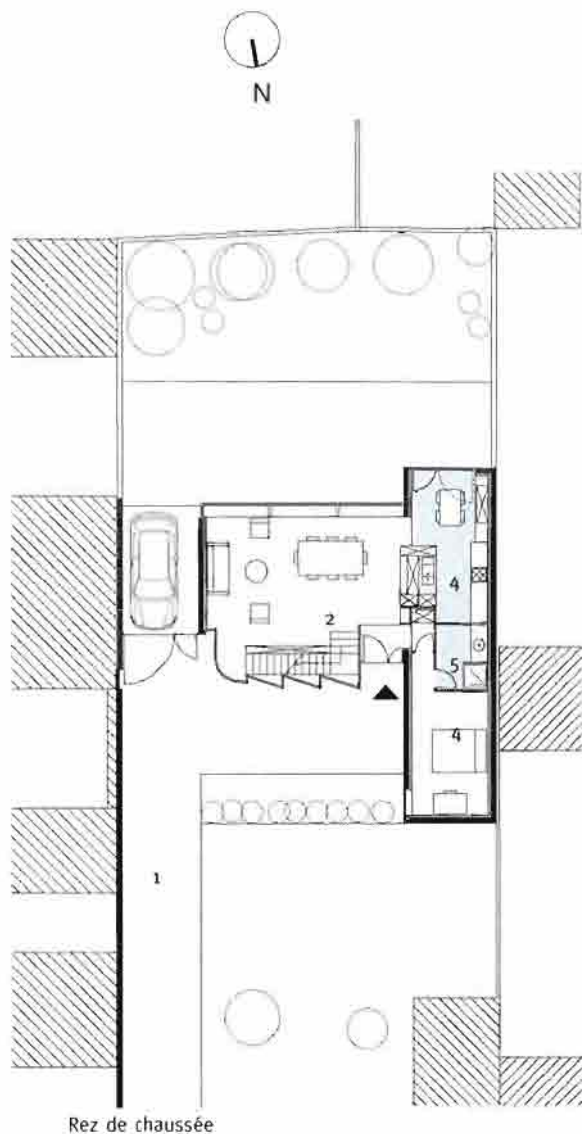


À l'aide de bords caudatés, un fin bandeau vitre permet d'éclairer le niveau inférieur. Le chauffage se fait par le sol. La terrasse est entièrement protégée du soleil par un imposant store motorisé installé sur mesure.

Le collage a été réalisé entre les deux huiles de verre ce qui permet d'accentuer l'aspect lisse et brillant du verre safety. Au niveau du seuil, le verre de Duxy a également été protégé au lathon.

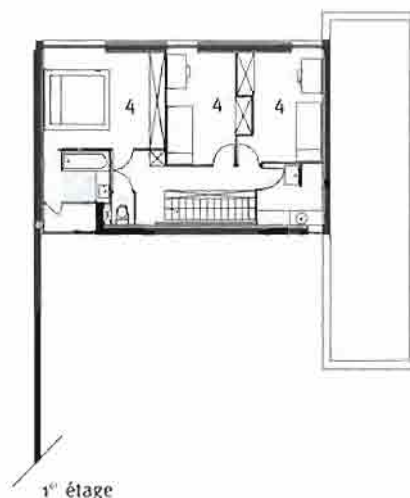






Rez de chaussée

1. Allée
2. Séjour
3. Cuisine
4. Chambres
5. Salle de bains

1^{er} étage

Terrain nu avant les travaux

en deux éléments et est remplacé par du verre sablé. Le tout sans en altérer les effets », confirme l'architecte. Le rapport à la nature, point d'orgue de l'architecture japonaise, est ici quasi constant. La maison, que l'on aurait pu imaginer tournée sur elle-même, s'ouvre complètement sur le dehors. Le bardage chêne rappelle le tronc des arbres, les plafonds bleus prolongent le ciel.

S'il reste aujourd'hui encore quelques pièces à aménager, le résultat est un succès. Comme le rappelle Marine : « À l'époque, d'autres personnes s'étaient intéressées au terrain. Nous avons vu des plans de constructeurs et ça ne faisait pas rêver ! C'était mono-orienté, sans aucun traitement de la lumière. En tout cas, rien à voir avec ce que l'on vit maintenant. Vous n'imaginez pas le bonheur d'être dans son canapé l'hiver et de voir la neige tomber. Ici, on vit en permanence avec l'extérieur. On a la météo vingt-quatre heures sur vingt-quatre ! » Les enfants, eux, n'échangeraient pour rien au monde leur nouveau terrain de jeux. Sur la terrasse, entièrement protégée du soleil par un store motorisé, ou à l'abri des branches de verre sablé, les parties de cache-cache ne font que commencer. ■

Jordi Patillon

Photos : Hervé Abbadie

1. Vue depuis l'escalier menant au sous-sol. À gauche, le cadre métallique laqué apparaît cette fois-ci comme un élément opaque. Un de ses rectangles est néanmoins évidé laissant voir l'escalier et indiquant ainsi le chemin.

2. À l'étage supérieur, la bibliothèque sert aussi de garde-corps. Les murs de l'escalier sont peints en blanc afin d'apporter la lumière, qui devait être amenée à l'origine du projet par une verrière creusée dans le toit.

3. Vue de la chambre des parents depuis la salle de bains. L'œil ne s'arrête jamais, le regard fuit vers l'extérieur. Le lit est positionné pour bénéficier de la vue sur la ruelle. Le sol est en iroko, les plafonds et les murs sont peints en bleu.

4. Vue depuis le seuil. L'entrée ménage un temps d'attente et laisse deviner les différents espaces ainsi que leurs connexions. Les branchies en décroché de façade apportent de la lumière indirecte au séjour.

Fiche technique

Architecte : Frank Salama
 Localisation : Maisons-Laffitte, Yvelines
 Année de réalisation : 2006
 Durée des études : 9 mois
 Durée des travaux : 12 mois
 Surface : 147 m² SHON
 Coût des travaux : 280 000 euros HT

Matériaux utilisés : Terrastyl (enduit intérieur et extérieur), pierre de Buxy (revêtements de sols), chêne (bardage et mobilier sur mesure), verre sablé (façades), métal (escalier)

Voir carnet d'adresses p. 162